

« LE LYCEE BASMA, C'EST LE FLEURON DE NOTRE ACTION »

Plusieurs fois Sœur Emmanuelle a exprimé cette constatation ! Or **ce lycée, en 2007/2008, va vivre sa dernière année scolaire et préparer au BAC sa dixième promotion de jeunes filles de Mokattam**. En effet, l'Etat Egyptien - comme tous les pays où le chômage est important - veut que les lycées offrent aux jeunes des sections différentes et s'équipent de nouvelles classes post-bac pour garder, au moins deux ans de plus les jeunes, avant de les lancer dans la vie active. Cette mesure, certes discutable, est impérative ; espérons qu'elle contribuera à améliorer le sort de la jeunesse égyptienne, mais **elle est inapplicable à Mokattam**, faute d'effectifs, de place et de moyens

Certains pensent que « *ce fleuron de l'action de Sœur Emmanuelle* » est donc un fiasco, permettez-moi de ne pas partager cette opinion. Pour moi, au contraire, **c'est « mission accomplie et couronnée de succès » !**

Pourquoi Sœur Emmanuelle, avant son départ en juin 1993, nous a-t-elle demandé de construire et d'aménager ce lycée ?

Simplement car l'année précédente, 37 jeunes femmes de Mokattam faisaient exprès d'échouer le brevet du collège, et demandaient une année de redoublement, car n'ayant pas le droit de quitter le bidonville, elles ne pouvaient poursuivre leurs études et surtout elles ne voulaient plus être mariées à 15 ans. N'oublions pas que « le pari de l'Ami Jean » avait été lancé, en 1974, car ces petites filles entraient dans l'esclavage du mariage dès 10 – 11 ans.

En Juin 2007, les 22 lycéennes de troisième année du Lycée réussissaient toutes leur bac et toutes les 22 vont dans quelques semaines poursuivre leurs études dans les universités du Caire.

N'oublions pas que dès la première promotion, en 1998, trois des premières bachelières de Mokattam, à notre grand étonnement et immense ravissement, entraient à l'université

Donc le but est atteint : acquise est la délivrance de la prison du bidonville, des ordures, du mariage imposé, de l'esclavage, de la douleur de perdre la moitié des enfants que ces femmes mettaient au monde tous les 10 ou 11 mois !

Aujourd'hui, elles se marient quand elles veulent, avec qui elles veulent ; leurs deux ou trois enfants qu'elles ont désirés, sont bien vivants et à l'image de leurs mamans, ils préparent un avenir de liberté, de responsabilité et de dignité.

C'est ce cadeau de la libération des premières bachelières de Mokattam, qu'avec Sœur Sara nous avons pu offrir à Sœur Emmanuelle, pour ses 90 ans, le 16 novembre 1998.

Le 16 novembre 2007, elle terminera ses 99 étés et entrera dans sa centième année.

Nous sommes sûrs qu'avec Sœur Sara nous aurons tous à cœur de faire de cette année, une année où il y aura encore plus de ***Réussites pour Servir***, où nous partagerons, avec Sœur Emmanuelle, encore plus l'ineffable « ***bonheur d'aimer et d'être aimés*** »

Pour cela, voici quelques objectifs à atteindre :

A Mokattam : permettre à de plus en plus de familles d'offrir à leurs enfants l'éducation libératrice : comme de plus en plus de mères assument des responsabilités, elles doivent faire garder leurs enfants, d'où l'ouverture de la crèche et de maternelles dès l'âge de deux ans. Jardins d'enfants, primaire, collège auront un effectif de 1500 enfants et plus, **les classes désaffectées du lycée Basma accueilleront de nouveaux écoliers et collégiens.**

Or l'Etat Egyptien va plus que doubler le salaire des professeurs – c'est indispensable pour plus de justice - . D'abord il est normal que ces enseignants aient un salaire leur permettant de vivre décemment, sans être obligés de se « crever » en donnant des heures de leçons particulières, laissant ainsi le solide savoir être l'apanage des enfants des riches.

Jusqu'à ce jour, chaque famille de Mokattam assurait près de 50 % du prix de revient de ses enfants à l'école, il leur sera impossible de maintenir cette proportion. Donc notre aide à l'éducation, assise de liberté et de dignité devra beaucoup augmenter

De plus en plus de filles et de garçons iront après l'**addadeya** (*brevet des collèges*) poursuivre leurs études en ville. Les frais de transport, de fournitures deviendront une lourde charge pour les familles, nous devons les aider.

Au Liban : Nos dispensaires dans ce pays déchiré, en proie à des conflits aussi brusques que violents, devront malheureusement faire face à de plus en plus de besoins urgents, ils auront besoin d'une aide opportune. Nous souhaiterions et devrions aussi permettre à de nombreuses familles nécessiteuses de scolariser leurs enfants, c'est un gage d'avenir pour plus de justice, donc plus de paix.

Au Soudan : même si les dirigeants du monde semblent aujourd'hui se préoccuper davantage de ce désastre, les besoins vitaux restent immenses dans ce pays ravagé par plus de vingt ans de guerre civile. Il y a toujours des milliers de personnes déplacées, dont beaucoup d'enfants, que nous devons sauver quotidiennement.

Nous devons aussi permettre à nos fermes, à nos centres techniques de former un plus grand nombre de jeunes à diverses technologies, non seulement pour les rendre responsables de leur propre avenir mais aussi de l'avenir de leur pays.

Enfin, pour ceux qui retourneront dans leur région d'origine, il faut leur permettre de rebâtir, disons plutôt de tout construire, car tout a été dévasté par des années de guerre, d'anéantissement.

Voici un ambitieux programme, une feuille de route, aussi longue qu'urgente, loin de nous écraser, de nous rebuter, elle doit nous inciter à nous unir, à redoubler d'efforts et d'initiatives, à nous exalter pour **DONNER et SERVIR LA VIE**

Dès la mi-septembre, à l'appel de clubs service et d'amis du Jura, je reprendrai la route du « globe trotter » de Sœur Emmanuelle, puis ce sera d'autres régions de France **pour préparer et réussir la tournée de Mai Juin 2008 « la tournée du centenaire de Sœur Emmanuelle » avec Sœur Sara et Kamal.**

D'autres membres de l'équipe centrale et des relais de l'Opération Orange apportent aussi leur témoignage. Je demande à nos fidèles et talentueuses amies Isabelle et Janine, d'organiser ce cycle de rencontres. ***Merci de répondre généreusement et rapidement à leur appel.***

A la mi-octobre, avec Sœur Sara, nous rencontrerons Sœur Emmanuelle. Si nous pouvons lui apporter un formidable bouquet d'engagements provenant de toute la France, ce serait un merveilleux et reconfortant cadeau pour lui permettre d'entrer quelques jours après, dans sa centième année.

Je compte sur chacun et sur tous pour continuer

A « Réussir pour Servir »

A remporter d'autres victoires dans cette guerre contre la misère et l'injustice, la seule qu'il faut gagner pour bâtir un monde de paix, viable pour tous.

Jean Sage